



L'Écosse et ses îles

Jour 2 : samedi 8 juillet 2023

Glasgow - excursion



sur l'île de Bute. (150km en car + 18km en ferry)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierre Yves denizot.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Route le long de l'estuaire de la Clyde pour prendre le ferry vers Rothesay, sur la paisible île de Bute. Visite de Mount Stuart, superbe demeure victorienne richement décorée et entourée de jardins à l'anglaise aux nombreuses espèces exotiques. Tour de l'île en passant par le nord aux paysages vallonnés typiques des Highlands, puis vers le sud, caractéristique des Lowlands. Retour à Glasgow.



Visite du jour : l'île de Bute

Cette petite île fait partie des quarante îles et îlots du Firth of Clyde. Pour y arriver, il faut prendre l'un des nombreux ferrys desservant l'île de Bute et permettant à ses 6500 habitants de rejoindre le continent en moins d'une demi-heure. Dès la traversée, un autre monde s'ouvre : avec un peu de chance, des phoques se montreront autour du bateau... Vallonnée et très verte, l'île bénéficie grâce au Gulf Stream un climat doux où les palmiers et les plantes exotiques poussent en extérieur. Les collines du nord de l'île se prêtent bien à la randonnée, les pêcheurs apprécient pour leur part les criques abritées, tandis que les golfeurs trouvent où pratiquer leur passion sur un green de haute qualité. Il est aussi possible de profiter de belles plages de sables, y compris à Rothesay, la capitale. Le front de mer de Rothesay s'est développé au cours des siècles, et dispose de tout ce qui peut contribuer à rendre agréable un séjour : de nombreux restaurants, une salle de spectacle, des glaciers, un cinéma, etc. Plus surprenant, des « toilettes victorienes » ont acquis un véritable statut d'attraction touristique. Décorées de manière somptueuse, elles constituent un témoignage précieux sur la prospérité de l'époque victorienne... tout en restant en service ! Plus classique mais non moins remarquable, le jardin d'hiver est à visiter. Il s'agit d'un bâtiment circulaire flanqué de tourelles carrées, aux toits curieusement recourbés. A l'écart du centre se trouve la chapelle Saint Mary, où est notamment enterrée une nièce de Napoléon. Enfin, Rothesay ne serait pas aussi écossaise si elle ne possédait un splendide château, hérité du XI^e siècle et conquis à deux reprises par les Vikings. Juste derrière ce château, un musée présente l'histoire de l'île à la fois sous l'angle humain et sous l'angle naturel. Mount Stuart, architecture néo-gothique et jardin à la britannique : la troisième marquise de Bute a commandé ce chef-d'œuvre bizarre à la fin des années 1870. On y retrouve le goût pour le néo-gothique qui prévalait à cette époque, mais la décoration intérieure doit davantage à la passion pour l'ésotérisme de sa propriétaire. Les jardins sont, pour leur part, plus traditionnels. Impeccablement entretenus, ils ont cette aura romantique propre aux parcs britanniques, avec de grands arbres et un design moins géométrique que celui des « jardins à la française ». Très accessible et pourtant très tranquille, l'île de Bute constitue une étape pratique et séduisante, au calme, lors d'un circuit en Écosse.



<https://www.le-voyage-autrement.com/ecosse/incontournables/lile-de-bute>

L'auld alliance n'est pas morte !

« L'Auld Alliance n'a pas été écrite sur un parchemin de peau de brebis mais gravée sur la peau d'homme, tracée non par l'encre mais par le sang » - Alain Chartier (1428)

L'Auld Alliance (vieille alliance en français) est une alliance nouée entre les royaumes de France, d'Écosse mais également de Norvège contre l'Angleterre. Bien que le traité d'Édimbourg de 1560 ait mis fin de fait à



la plupart de ses dispositions, l'alliance et ses prolongements ont marqué les relations franco-écossaises de 1295 jusqu'à l'époque contemporaine. S'il est possible d'en faire remonter l'origine à 1165, lorsque Guillaume le Lion adresse une ambassade à Louis VII le Jeune, sa première trace écrite est le traité signé à Paris le 23 octobre 1295 entre les représentants de Jean Baliol et Philippe le Bel. Ratifié le 23 février 1296, et confirmé le 26 février 1296 par le parlement écossais, ce traité prévoit que si l'une des parties subissait une attaque de l'Angleterre, l'autre envahirait le territoire de cette dernière. En 1336, au début de la guerre de Cent Ans, le roi de France Philippe VI fournit une aide militaire au roi d'Écosse David II, exilé en France après avoir été déposé par Édouard III. L'Auld Alliance sera ensuite mise en avant à de nombreuses reprises, en 1346 quand l'Écosse envahit l'Angleterre pour défendre les intérêts de la France, puis en 1385, 1421, 1513... Politiquement et militairement, l'alliance prend fin en 1560, année de la mort de la régente Marie de Lorraine, membre de la famille des Guise, et du revirement politique des Grands d'Écosse passés à la Réforme, eux-mêmes soutenus par l'Angleterre. Le 6 juillet 1560, le traité d'Édimbourg met officiellement un terme à l'essentiel des dispositions de l'alliance, après presque 265 ans. Ce Traité d'Édimbourg impose l'évacuation de toutes les troupes étrangères du territoire écossais. L'Écosse devenue protestante s'allie désormais avec l'Angleterre, également protestante. Bien qu'elle soit avant tout militaire et diplomatique, l'alliance a une portée plus large, dont certains aspects ont pu se prolonger au-delà de 1560. C'est notamment le cas des lettres de naturalité octroyées dans chacun des deux royaumes à des sujets de l'autre. Ainsi en septembre 1513, après la bataille de Floden, Louis XII accorde la nationalité française aux archers écossais de sa garde. En 1558, la régente Marie de Guise accorde la réciprocité, de façon élargie, aux Français établis en Écosse. Ces dispositions sont confirmées du côté français par Henri II, en juin de la même année. Elles seront renouvelées par Louis XIV le 19 septembre 1646. Au titre de l'alliance ou comme mercenaires, de nombreux Écossais sont entrés au service de la France et beaucoup s'y sont installés. En Écosse, l'alliance influe sur la vie quotidienne dans différents domaines : l'architecture, le droit, la langue et la cuisine. Les Écossais ont pris goût aux meilleurs vins français. Le bordeaux est alors, devant le whisky, la « boisson nationale » de l'Écosse et la Réforme ne suffit pas à modifier cet état de fait. En 1942, le général de Gaulle qualifie l'alliance franco-écossaise de « plus vieille alliance du monde ». Il s'en justifie pour autoriser des parachutistes français à être réunis à une unité britannique (les SAS), car dirigée par un Écossais (David Stirling). En 1995, des célébrations ont lieu dans les deux pays pour le 700^e anniversaire de l'alliance. De nos jours, l'Auld Alliance est surtout évoquée lors d'événements folkloriques ou sportifs (Tournoi des Six Nations en particulier). Plus connue des Écossais que des Français, elle demeure pour les premiers l'une des marques de leur identité nationale les différenciant profondément des Anglais. En France, elle est particulièrement commémorée à Saint-Germain-en-Laye et à Aubigny-sur-Nère où se situe un musée consacré à l'Alliance et où se déroulent chaque année des Fêtes franco-écossaises. Le 11 février 2018, sur la pelouse du Murrayfield Stadium à Édimbourg en Écosse, s'est déroulée la première édition du Trophée Auld Alliance entre la France et l'Écosse dans le cadre du tournoi des six nations. La seconde édition du Trophée Auld Alliance s'est jouée au Stade de France le 23 février 2019, et fut l'occasion du lancement du Auld Alliance Day dédié à la célébration, en France comme en Écosse, de la Auld Alliance.



Insolite : une île écossaise à vendre !

Et si vous vous offriez une île déserte ? La petite île de Barlocco, en Ecosse, est à vendre aux enchères pour la modique somme de 170.000 euros (150 000 livres sterling), c'est-à-dire beaucoup moins cher que le prix moyen d'un studio parisien de 20m², à 11.000 euros le m². C'est du moins le prix qui a été fixé au départ, puisqu'une cinquantaine d'offres ont déjà été proposées, risquant de faire s'envoler le prix de cet îlot de 97.000 mètres carrés. En effet, l'île de Barlocco est située au large de la côte sud de l'Écosse, dans la baie de Fleet précisément. Elle n'est accessible que par bateau et est complètement déserte, il n'y a ni habitation, ni commerce à moins de 10 kilomètres. Et avec un prix de vente aussi alléchant, une cinquantaine d'offres ont donc déjà été reçues, de la part de citoyens britanniques tout d'abord, mais aussi d'Italiens, d'Allemands, de Norvégiens et d'Américains.

D'après Aaron Edgar, responsable de la vente pour l'Agence Galbraith, « l'idée de posséder une île privée en Écosse a quelque chose de romantique. On peut échapper à l'agitation de la vie quotidienne et jouir d'une grande sérénité dans un environnement magnifique », a-t-il justifié lors d'une interview pour la BBC. Et pour cause, loin de tout, cette île possède un charme notamment via sa faune et sa flore extrêmement riches, qui font d'elle un site « d'intérêt scientifique majeur », comportant également des plantes et des espèces animales rares et protégées. Néanmoins, cela peut aussi conduire à empêcher la construction de bâtiments sur l'île, pouvant freiner certains potentiels acheteurs. A noter que le site étant difficile d'accès, il faut pouvoir se véhiculer en conséquence. Mais, selon David Corrie, agent immobilier, « le désir très répandu de se reconnecter à la terre et à la nature a ouvert un nouveau marché », a-t-il déclaré au New York Times.

